

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 13 (1884)

Heft: 1

Rubrik: L'Exposition scolaire à Zurich [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

donnent des fruits. Les fleurs répandent une bonne odeur. Le blé sert à faire de la farine et du pain. Nous mangeons les choux et les carottes dans nos repas. »

On devine les questions à poser pour obtenir ce petit travail.

Je ne reviendrai pas sur les exercices propres au cours inférieur. Les deux autres cours exigeront plus de développement et ce qui les concerne remplira toute la suite de nos articles.

M. P.



L'EXPOSITION SCOLAIRE A ZURICH

(Suite.)

Arithmétique

Fäsch et Zæhringer sont les deux auteurs généralement suivis dans la Suisse allemande pour l'enseignement de cette branche à l'école primaire. Les cahiers du premier sont employés dans les cantons de Thurgovie et de Bâle; ceux du second, dans les cantons de Lucerne, de St-Gall, de Schaffhouse etc. Ces deux auteurs ont la même méthode. Il faudrait examiner de près les ouvrages de Fäsch pour voir si peut-être les exercices sont mieux appropriés à la vie pratique que dans Zæhringer, qui, sous ce rapport, n'est pas à l'abri de tout reproche. Dans le canton de Zurich, on se sert des ouvrages de Hug. Le canton de Berne a ses recueils de problèmes publiés par les soins de la Direction de l'instruction publique; il en existe une traduction française pour les écoles du Jura.

Dans la Suisse romande, on suit partout la méthode Zæhringer. L'excellent *Guide du maître* et les *Problèmes pour le calcul mental*, de Ducotterd, se trouvent entre les mains de tous les instituteurs. Mais les cantons de Neuchâtel, de Vaud et de Genève ont chacun leurs recueils, correspondant aux divers degrés de l'école.

Pour l'enseignement primaire supérieur et l'enseignement secondaire, divers traités sont employés: Lebouilleur, André, Ritt, Duruz, Guilmin, Eysseric, Dellile, celui des Frères de la doctrine chrétienne, Tzaut, etc. Le Département de l'Instruction publique de Neuchâtel expose un boulier-compteur; celui du canton de Vaud, une collection des mesures effectives employées dans le système métrique.

Géométrie

Les manuels exposés pour l'enseignement de cette branche ne sont pas nombreux. On peut citer parmi ceux qui sont écrits en langue française les suivants: *Géométrie arpentage et dessin*

linéaire, employé dans le canton de Genève, par Chardon ; *Éléments de géométrie et de toisé*, usité dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel, par Gilliéron. Les ouvrages d'André et de Julien sont suivis dans le canton du Valais. Dans les écoles secondaires et supérieures, on emploie aussi les *Notions de Géométrie et d'arpentage* par Eysseric, première année ; le *Traité de géométrie*, par Eysseric et Pascal, deuxième année. — On remarque encore quelques collections de solides et les principaux instruments d'arpentage.

Comptabilité.

Voici les principaux auteurs suivis dans la Suisse allemande : Zæhringer, *Messkunde und Buchführung* ; Jakob, *Muster und Übungsbuch für Buchhaltung*, et dans la Suisse romande : Gaillard-Pousaz, *Cours pratique de comptabilité* ; Mignot, *Traité de la tenue des livres* ; Tzaut, *Cours de comptabilité commerciale à l'usage des écoles industrielles et des collèges communaux*, en deux volumes, ouvrage très recommandable. On peut citer encore : Sené, professeur à Genève, *Cours de tenue de livres, d'arithmétique et de correspondances commerciales* ; Kopp, maître de mathématiques à l'école cantonale de Lucerne, *Leichtfassliche methodische Anleitung, zur doppelten Buchhaltung*.

Géographie, cartographie, reliefs.

La géographie est peut-être la branche du programme scolaire la mieux représentée à l'exposition de Zurich. La cartographie et les reliefs, vu leur importance et l'abondance des productions, forment un groupe à part, le groupe 36. Je n'ai pas cru devoir, dans mon travail, les séparer de la géographie proprement dite.

MANUEL DE GÉOGRAPHIE. — Tous les auteurs sont aujourd'hui d'accord pour dire que l'enseignement de la géographie doit commencer à l'école primaire, par l'étude de la localité où celle-ci a son siège (*Heimatkunde*). C'est une application d'un des principes les plus féconds de la pédagogie moderne : aller du connu à l'inconnu, du particulier au général. L'instituteur ne trouvera par conséquent pas de manuel dans lequel il puisse prendre la matière des premières leçons de son cours de géographie ; mais il existe des guides qui font connaître la marche à suivre, tel est l'*Essai de géographie locale* de M. Perriard, traduit de Ruegg, que l'on trouve à l'exposition au nombre de nos manuels scolaires. Ce petit ouvrage mérite d'être entre les mains de tous les instituteurs. D'après cette méthode, la seule rationnelle avec les commençants, de la commune on passe à ses environs, à la paroisse, au district, au canton, à la Suisse, à l'Europe, etc., en aggrandissant toujours le champ d'observations et d'étude et en élargissant le cercle des idées qui s'y rattachent. Chaque canton a exposé un manuel spécial pour l'étude de son territoire. Les ouvrages destinés à faire connaître notre belle patrie à la jeunesse de nos

écoles ne manquent pas. Parmi les traités écrits en langue française on doit citer : ceux de Fragnière et Koller, de Magnenal, et celui qui a été élaboré par une réunion d'instituteurs. Ces deux derniers renferment aussi un aperçu de géographie générale et sont beaucoup employés.

CARTOGRAPHIE. — Chaque canton a exposé sa carte. Il en existe généralement deux exemplaires : une, petit format, pour les élèves, et une, murale, d'une exécution plus ou moins parfaite, pour l'enseignement simultané. Les meilleures cartes de la Suisse à remettre entre les mains des enfants sont celles de Keller, de Randegger et de Leuzinger. Cette dernière fera aux précédentes une redoutable concurrence. Les cartes murales de la Suisse les plus en vue sont encore celle de Keller et de Randegger ; parmi celles de l'Europe, celles de Keller, de Magnenat et de Villardi ; parmi les mappemondes, celles de Keller, de Gaultier, de Willardi. Ce dernier a encore exposé deux cartes de l'Amérique. Ses productions sont particulièrement remarquables. Les atlas les plus répandus dans nos écoles sont ceux de Wettstein (Zurich et Thurgovie), de Stieler (Schaffhouse), de Drioux et Leroy (Valais), d'Isleib (Neuchâtel et Vaud), de Schaublin et Weber (St-Gall), etc.

Dans un compartiment spécial se trouve tout ce qui est relatif au cadastre suisse ; on y remarque des dessins originaux, des opérations d'arpentage, d'anciens plans et registres cadastraux. Dans un autre compartiment, on voit de vieux plans de nos villes et les premières cartes de la Suisse, parmi lesquelles je me contenterai de mentionner celle de Tschudi (1538), et celle de Gyger (1578). On ne saurait non plus passer sous silence la carte du canton de Zurich à courbes de niveau, non plus que celle de l'état major suisse, œuvre si appréciée du général Dufour.

RELIEFS. — En entrant dans le compartiment réservé aux cartes en relief, on éprouve un sentiment de surprise et d'admiration. On a réalisé ces dernières années, dans cette importante partie de la science géographique, de très grands progrès. Les productions qui sont ici étalées ne se comptent pas. Ces travaux sont généralement faits en plâtre, quelques-uns en papier mâché. Ils représentent en miniature, et souvent avec beaucoup d'exactitude et une grande finesse d'exécution, les paysages variés, tour à tour rians ou grandioses de notre belle patrie : on y voit nos plaines accidentées, nos vallées où le torrent a creusé son lit profond ; nos Alpes avec leurs pentes douces ou abruptes, leurs rochers nus taillés à pic, l'étroit passage sur le bord de l'abîme, le sentier qui zigzague sur le flanc de la montagne et le glacier imposant qui couronne sa cîme altière. Il ne manque à ces tableaux que la vie pour que l'illusion soit complète. On distingue surtout parmi ces œuvres de savoir et de patience : le *canton de Soleure* par Sclapner ; *Thusis et ses environs* par Hussi ; le *canton de Glaris* par Becker ; l'*Oberland*, formant un immense carré, par Bürger et fils ; *Saint-Gall et Appenzell* par Viget ; la *France* par le même ; le

groupe de la Suisse centrale par Imfeld; le *canton de Vaud et les contrées voisines* par Braillard; l'*Ober Engadine*, par Simon; les *Grisons et l'Afrique* par Daratz; etc., etc.

En circulant dans le groupe destiné à la cartographie, l'instituteur est amené à faire de sérieuses réflexions. Il peut se convaincre de tout le parti qu'un maître habile peut tirer de ces moyens d'enseignement et il se demande s'il les a consciencieusement mis à profit dans ses leçons. La réponse ne lui sera pas toujours favorable. La cartographie, on ne saurait se le dissimuler, n'est surtout pas en honneur dans les écoles fribourgeoises. On pourrait cependant s'en servir avantageusement, même dans nos classes primaires. Il ne s'agit pas, cela s'entend, de former des artistes. Mais faire tracer aux élèves la carte du pays qu'ils étudient, cette esquisse serait-elle bien imparfaite, est le meilleur procédé pour en graver dans leur mémoire les accidents physiques ainsi que les divisions et les détails politiques. Il est aussi à désirer que les cartes en relief remplacent à l'école les cartes murales. En attendant cette amélioration, l'instituteur ne perdrait pas son temps s'il consacrait quelques loisirs à faire le relief de la localité où il fonctionne; les progrès de ses élèves ne tarderaient pas à le récompenser de ses peines.

(A suivre.)

A. M.

BIBLIOGRAPHIES

I

Almanach Catholique de France, pour 1884. Un vol. gr. in-4°. — Lille, Société Saint-Augustin, rue Royale, 26. — Edition de grand luxe, cartonné, riche chromolithographie sur le plat, 5 fr.; édition de luxe, 3 fr.; édition ordinaire, 1 fr.

Nous venons de recevoir le splendide Almanach dont la Société Saint-Augustin a commencé la publication depuis cinq ans et qu'elle a su élever à la hauteur d'une œuvre d'art.

L'*Almanach catholique de France* pour l'année 1884 est digne de ses aînés. Au bas de ses articles nous lisons les signatures aimées du général Ambert, d'Ernest Hello, du marquis de Ségur, de Jean Landier, d'Eugène de Margerie, mêlées à celles de M. le Dr Jules Didiot, de M. le chanoine Baunard, de M. Amédée de Margerie, de M. Witz, de M. Variot, professeurs aux Facultés catholiques de Lille, dont la réputation d'écrivains égale celle qu'ils se sont faite par leur science et jette aujourd'hui tant d'éclat sur la cité lilloise.

Les illustrations de l'Almanach ont été de la part des éditeurs, l'objet de nouveaux soins. Le calendrier est encadré de capricieux